

Et si on rendait leur place aux petits cours d'eau urbains et péri-urbains ?

Dossier de rédaction de H2o
November 2022

À l'approche des Jeux olympiques de 2024, la baignade dans la Seine revient dans l'actualité. S'il s'agit de nouveaux défis en matière d'amélioration de la qualité de l'eau, cet objectif fait suite à des projets centrés sur les fleuves et les grandes rivières qui ont consisté à valoriser les fronts d'eau en ville comme cela a été le cas avec les berges de la Seine à Paris, des bords du Rhône à Lyon ou de la Garonne à Bordeaux. Dans l'ombre de ces cours d'eau, les petites rivières urbaines ont longtemps été laissées. Elles représentent pourtant la part principale du réseau hydrographique qui traverse les grandes agglomérations (73 % en Île-de-France) et le cadre de vie d'une grande partie des citoyens. Elles peuvent offrir une réponse à la demande croissante de nature en ville exacerbée par la crise sanitaire en fournissant une connexion avec une nature de proximité, mais aussi contribuer à des enjeux rendus urgents par le changement climatique tels que la réduction de l'îlot de chaleur urbain ou la préservation de la biodiversité.

L'article de Laurent Lespez, professeur à l'Université Paris-Est Créteil Val de Marne (UPEC) et de Marie-Anne Germaine, enseignante-chercheuse en géographie à l'Université Paris Nanterre - Université Paris Lumières - à The Conversation